

conduit ses affaires. Il n'y a pas, dit-il, à s'occuper des choses correctes." Vous craignez d'être blâmé, si vos critiques se renouvellent trop souvent. Mais indiquer des défauts n'est pas critiquer. Rester dans l'inertie et laisser les défauts se corriger d'eux-mêmes est chose stupide. Qui en connaît le plus sur les points faibles d'une affaire? Ce n'est pas l'homme qui est obligé de passer les quatre-vingt-cinq de son temps au bureau. Non, ce sont les hommes qui vendent les marchandises. Ce sont les hommes et les femmes qui rencontrent les clients face à face, et qui ont des discussions avec eux. Si vous connaissez une condition quelconque qui, dans votre opinion, retarde le développement des affaires, si vous ne divulguez pas cet état de choses, vous ne donnez pas à l'homme qui vous emploie tout le service que vous devriez lui donner.

### L'ESSAYAGE DES CHAUSSURES D'ENFANTS

Dans aucune partie de son travail, le vendeur de chaussures en détail n'a besoin de plus de confiance en soi-même, en se guidant sur sa propre expérience, que dans l'essayage des chaussures d'enfants.

Le vendeur, dans ce cas, doit être à la fois juge et jury. Cela est vrai pour l'essayage de toutes des pointures de chaussures. Le pied seul est un guide, puisqu'on ne peut se fier à ce que dit l'enfant. Il faut donc étudier avec soin les lignes du pied, et le vendeur doit exercer son jugement en conséquence. La personne qui accompagne l'enfant, parent ou ami, est de peu d'aide.

Quelquefois l'enfant semble être à demi hypnothé; le vendeur lui demandera: "Cela vous fait-il mal au pied?" et l'enfant répondra: "Non," bien que le soulier lui serre le pied comme un étau. Il ne faut pas se fier à ces sensations. L'enfant peut détester une certaine chaussure qui plait à l'œil, mais ne convient pas à son pied. Alors il répond affirmativement à toutes les questions concernant son confort, sans tenir compte de la réalité.

L'enfant n'a pas assez de jugement pour prévoir comment il se trouvera dans ces chaussures, dont le rôle est d'enfermer et de supporter tous les jours les extrémités inférieures de son jeune corps actif. Il n'a pas assez d'expérience. Le vendeur doit faire intervenir l'expérience que lui a donnée l'essayage de chaussures à des centaines ou des milliers d'autres jeunes pieds, et prendre une décision.

Tous les vendeurs peuvent se souvenir de personnes leur ayant demandé de donner à l'enfant une chaussure longue, large, confortable, l'idée du client étant

apparemment que puisque le pied de l'enfant doit grandir, la pointure de la chaussure doit être plus grande que celle qu'il conviendrait à la mesure exacte du pied.

Dans la plupart des cas, c'est là une erreur, car des chaussures mal ajustées font souffrir les enfants aussi bien que les grandes personnes. Une chaussure trop grande donne à l'enfant une allure gauche et maladroite quand il marche, parce que le pied glisse dans le soulier, qui ne donne pas l'appui nécessaire et ne supporte pas le pied pendant la marche. Un soulier trop grand peut faire trébucher l'enfant maladroitement, puisqu'il ne peut pas lever ses pieds facilement.

Un soulier trop grand fera des plis et causera des ampoules et des irritations. Il en résultera fâcheusement que l'enfant ne marchera pas autant qu'il le devrait.

Pire encore est le soulier trop petit, qui occasionne des cors et donne des crampes. Dans ce cas encore, l'enfant ne marche pas assez. Les spécialistes affirment que le manque d'exercice des pieds est particulièrement nuisible au développement de l'enfant.

Il est heureux que, de nos jours, les chaussures d'enfants soient faites suivant de grandes lignes anatomiques, pour s'ajuster au pied naturel.

Des orthopédistes attribuent la déformation du con-de-pied chez un si grand nombre d'adultes au fait qu'ils portent trop tard dans la vie les talons bas et plats de leur enfance. Cela est aussi nuisible que l'autre extrême qui consiste à passer subitement des talons bas aux talons hauts.

Ces spécialistes conseillent pour les enfants ayant une pointure de 10 à 12 une chaussure dont la partie inférieure se conforme exactement au dessous du pied. Le talon doit aussi être assez haut pour permettre une répartition égale du poids du corps sur le pied à partir du talon jusqu'à la naissance du grand orteil. Si le pied est toujours à plat, les ligaments du pied et du con-de-pied ont une tendance à laisser la voûte s'affaisser, ce qui produit souvent un pied plat. Dans ce cas, les muscles du con-de-pied sont portés à rouler vers l'intérieur.

On fait aujourd'hui des chaussures à bout et tige larges, le coin interne du talon s'étendant assez loin en avant pour que le poids du corps porte sur la partie interne du pied ou sur un point où ce poids se fait le plus sentir. Si un support convenable, non nécessairement trop rigide est fourni dès le jeune âge à l'arcade du pied, permettant aux ligaments et aux muscles de remplir leurs fonctions naturelles, le pied aura une apparence forte, plus gracieuse, à mesure que l'enfant se développera.

On fait aussi des chaussures qui donnent un meilleur équilibre à l'enfant aux pas incertains.

De tout cela, il résulte évidemment que

l'essayage des chaussures d'enfants a une importance capitale. Il est nécessaire que le vendeur étudie avec soin cette partie dans les magasins de chaussures et les magasins à rayons. Certains grands magasins sont connus pour avoir des vendeurs expérimentés dans l'essayage des chaussures d'enfants uniquement. Cette idée est profitable, car les parents prudents sont attirés vers de tels magasins; ils savent que leurs enfants y seront bien soignés.

Dans les magasins plus petits, il doit y avoir au moins un vendeur parfaitement au courant de cette partie de son travail. Outre les ventes des chaussures d'enfants, la présence des parents entraînera naturellement de nombreuses ventes de chaussures aux grandes personnes.

### IMPORTANCE DES DETAILS EN AFFAIRES

Réfléchissez aux petits détails de votre commerce, rendez-vous compte de ce qu'ils sont et de la manière dont votre personnel en prend soin.

Il existe aujourd'hui des centaines de grandes manufactures qui paient des dividendes intéressants sur leur stock; il y a quelques années, ces manufactures avaient de la peine à se maintenir et étaient un lourd fardeau pour leurs propriétaires. Elles étaient conduites par des hommes habiles et intelligents; elles semblaient bien administrées et travaillaient à leur pleine capacité. Mais avec une régularité déconcertante, chaque année, leurs frais étaient presque égaux à leurs recettes.

Tout cela est changé et aujourd'hui leurs machines rouillent joyeusement, semblant chanter la chanson des dollars. Ce changement de l'insuccès en succès, de la perte en gain, de la tristesse en joie, a été causé uniquement, excluvement et absolument par la surveillance des petits détails.

Des hommes modernes, ayant un esprit de précision, visitèrent les établissements, mettant un frein à de petites pertes, dont chacune semblait si insignifiante qu'on ne la jugeait pas digne d'un moment de réflexion.

Mais le grand total, auquel vint s'ajouter une diminution meilleure qu'il suivit naturellement comme résultat d'une sorte de considération secondaire, produisit un changement remarquable.

Si vous êtes prospère et si, dans votre prospérité, vous vous êtes relâché des règles strictes qui doivent régner dans toute entreprise, tenez compte de ces préceptes et faites attention aux petits détails, autrement ces détails négligés influenceront sur vos affaires en les faisant périr; les défauts se multiplient.